

## Accidents à la ferme

Vivre sur une ferme comportait certains risques. Quand nous étions très jeunes, nous allions souvent dehors pieds nus. Certains d'entre nous se sont blessés au pied en marchant sur un clou ou sur un morceau de verre.

Le premier incident dont je me souviens est survenu à un homme engagé qui demeurait chez nous. Un jour, peut-être pour nous impressionner, il était monté sur le toit entre les deux granges et il courait d'un toit à l'autre. C'est à ce moment-là qu'il s'était coupé sur un morceau de tôle, causant une vilaine entaille à la main. Il était peut-être un peu honteux d'avoir agi de la sorte et ne voulait pas en parler. Mais jugeant que la blessure était importante, j'en informai ma mère qui lui fit un pansement.

L'accident le plus grave que j'ai subi pendant ma jeunesse s'est produit alors que mon père et moi étions au champ à remplir une charrette de foin. J'étais dans la charrette pour « fouler ». Alors que la charrette était remplie jusqu'au haut des brancards, le cheval s'est mis à avancer sans que j'en sois averti et je suis tombé *au sol sur le dos* derrière la charrette, d'une hauteur de 3 à 4 mètres. Sonné, le souffle coupé, j'ai finalement réussi à me relever avec des douleurs à l'abdomen pendant quelques jours.

Une de mes soeurs a été blessée à la jambe par la « grande fourche ». La plupart du temps, la fourche demeurait fixée sur le rail au haut de la grange. Une ficelle y était attachée. Lorsqu'il fallait décharger la charrette de foin, on tirait grande fourche vers un mécanisme central qui la libérait du rail.



La fourche descendait alors à la verticale sur la charge de foin, freinée plus ou moins par le câble auquel elle était attachée. Il valait mieux ne pas se trouver sur son chemin puisque c'était relativement lourd et la fourche avait deux pointes à sa base.

Une autre de mes sœurs, je ne me souviens plus laquelle (j'en avais sept), s'est blessée à la main en voulant tirer le câble près de la poulie à l'avant de la grange. Sa main et une partie de son bras ont été happées par la poulie causant heureusement plus de peur que de mal.



**Texte soumis par André Lépine (juin 2020)**